



Traduire

Revue française de la traduction

233 | 2015

Voyage en équipage

Création d'un réseau de traducteurs de chinois

Régine Allézy



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/740>

DOI : 10.4000/traduire.740

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2015

Pagination : 33-34

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Régine Allézy, « Création d'un réseau de traducteurs de chinois », *Traduire* [En ligne], 233 | 2015, mis en ligne le 15 décembre 2017, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/740> ; DOI : 10.4000/traduire.740

Création d'un réseau de traducteurs de chinois



Régine Allézy

En 2014, l'idée m'est venue de créer TradChi, un réseau virtuel regroupant des interprètes et traducteurs indépendants traduisant du chinois vers le français et/ou du français vers le chinois. Jusque-là, il n'existait pas, en France tout du moins, de réseau d'entraide pour cette paire linguistique. Aujourd'hui, TradChi dispose de son propre site Internet (<https://sites.google.com/site/tradchi>) et compte huit participants. Au moyen d'une liste de diffusion par e-mail, les traducteurs peuvent poser des questions d'ordre terminologique notamment, échanger des offres de traduction, demander des conseils ou encore mettre en place une collaboration.

Les membres de TradChi ont créé une petite charte de coopération mutuelle selon laquelle chacun peut proposer son aide aux autres membres pour de la transcription orale ou écrite (de caractères chinois manuscrits, par exemple), de la relecture ou encore de la traduction. Le principe est simple : s'il s'agit d'un petit projet, le participant offre bénévolement son aide et un tableau de suivi récapitule le nombre de mots « offerts » et « reçus » par chaque traducteur. S'il s'agit d'un projet plus important, une coopération avec facturation distincte est proposée au client. Le traducteur collaborant s'engage à faire de son mieux professionnellement et à respecter le délai convenu ou à prévenir le plus tôt possible si l'aide d'un autre traducteur est nécessaire pour tenir le délai. En outre, il s'engage à respecter la confidentialité des documents ou supports traités et à ne pas démarcher directement le client. Chaque membre de TradChi reste libre de prendre part ou non à cette coopération et le système de comptage permet de viser l'équilibre entre les contributions. Ce mode de fonctionnement est très récent, mais a déjà permis plusieurs collaborations réussies !

Par exemple, ayant reçu la demande d'une maison d'édition pour la traduction de trois livres chinois vers le français dans le domaine des loisirs créatifs, j'ai proposé à Yuyao, une camarade TradChi basée tout comme moi à Orléans, de prendre en charge l'un des trois livres (traduction et facturation) et nous avons ainsi collaboré sur les recherches terminologiques et la relecture. Pour la maison d'édition, notre partenariat était rassurant, tant pour la tenue des

délais que pour la qualité de l'exécution. Cette entraide s'est avérée très bénéfique pour toutes les parties prenantes.

Un second projet, qui ne s'est pas encore concrétisé, consiste en une collaboration concernant la traduction audiovisuelle. L'idée serait que la transcription écrite de la bande-son soit réalisée par un natif de la langue source, puis traduite par un natif de la langue cible, pour des raisons évidentes de rapidité et de qualité. Il nous reste à définir une grille tarifaire pouvant convenir à chaque partie et à nous assurer de la viabilité du projet, compte tenu des tarifs pratiqués en matière de traduction audiovisuelle.

En conclusion, je pense que ce système de collaboration basé sur la confiance apporte beaucoup d'avantages : proposer une meilleure qualité de traduction, se créer un filet de sécurité, ne plus travailler seul dans son coin et s'améliorer ensemble. Les clients voient également cette collaboration de deux traducteurs (ou plus) d'un très bon œil. Quant aux aspects négatifs, peu nombreux, il est nécessaire, à mon avis, de connaître le traducteur avec lequel on collabore afin de pouvoir lui faire confiance. Il est également primordial de se mettre d'accord entre traducteurs sur les priorités à respecter en matière de délais. Les deux maîtres mots sont donc confiance et communication !

contact@regine-traduction.com

*Traductrice de l'anglais et du chinois vers le français basée près d'Orléans, **Régine Allézy** est membre d'Aprotrad et de la SFT. Diplômée de l'Université de Rennes II en traduction, elle a été traductrice en interne dans une PME durant 7 ans avant de devenir traductrice indépendante en 2013. Elle accorde beaucoup d'importance au réseautage et à l'enrichissement mutuel.*

